

Scène nationale  
du Sud-Aquitain

Bayonne  
Anglet  
Boucau  
Saint-Jean-de-Luz

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Proposé par Laure Salvador / laure.salvador@ac-bordeaux.fr  
Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)  
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain

## Le Sourire de l'écume

Lise Hervio  
Compagnie Entre les Gouttes

Anglet > Théâtre Quintaou - petite salle  
Durée : 1h

Représentations scolaires :  
lun. 14.11.22 > 10h + 14h30  
mar. 15.11.22 > 14h30

Représentations tout public :  
mar. 15.11.22 > 20h + mer. 16.11.22 > 15h

Âge conseillé : 9 ans



## TARIF

6 euros par élève, gratuit pour les accompagnateurs  
(un accompagnateur pour 10 élèves environ).

## RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS

### **Carine Hazelle**

Responsable des relations avec les publics,  
conseillère à la programmation jeune public  
carinechazelle@scenenationale.fr  
05 59 55 85 05

-

### **Laure Salvador**

Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)  
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain  
laure.salvador@ac-bordeaux.fr

## OBJETS D'ETUDE EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

### • Cycle 3

« Découverte des contes merveilleux et des récits adaptés de la mythologie et des légendes antiques, ou des contes et légendes de France et d'autres pays et cultures. »

### • Cycle 4

- Vivre en société, participer à la société. Avec autrui : familles, amis, réseaux.
- Se chercher, se construire : se raconter, se représenter.

# TABLE DES MATIERES

## Présentation du spectacle

P. 03



## Propositions d'activités

### ① INTERROGER LE SOUVENIR DU CONTE P. 7

- Activité 1. Utiliser un objet comme déclencheur de la mémoire.
- Activité 2. Utiliser une phrase clé comme déclencheur de la mémoire.
- Activité 3. Utiliser un texte caviardé pour se remémorer... et pour détourner.
- Activité 4. Rattacher une émotion à un souvenir.

### ② DE LA BIOGRAPHIE D'AUTEUR AU DÉVELOPPEMENT DE L'INTIME P. 8

- Activité 1. Réaliser une biographie imaginaire.
- Activité 2. Un auteur à sa table.
- Activité 3. Présentation en musique.

### ③ LA PLACE DE L'OBJET ET DES « PETITS RIENS » P. 9

- Activité 1. Filiation et transmission : interroger la relation mère-fils à travers un objet symbolique.
- Activité 2. Utiliser l'objet comme déclencheur de l'écriture.
- Activité 3. Utiliser le teaser de la compagnie.



## Annexes

P.10



## Pour aller plus loin : bibliographie

P.13

## PRESENTATION DU SPECTACLE

**Andersen, l'auteur danois de « La Petite Sirène » et de nombreuses histoires, passionne toujours petits et grands. La metteuse en scène Lise Hervio raconte comment le Conte de sa vie résonne en chacun de nous. Un hommage émouvant à un maître de l'émerveillement.**

Daniel Shanti junior, trente-cinq ans, est de retour dans la maison abandonnée de sa mère. Il nous raconte pourquoi il a quitté autrefois son foyer. Nous voici quinze ans en arrière. Le jeune homme rêve d'être acteur, et se retrouve engagé dans une pièce de théâtre d'une petite compagnie du coin. Un spectacle pour les fêtes de Noël sur la vie de l'écrivain Hans Christian Andersen... Comme chaque jour, il visite sa mère, son port d'attache. Lise Hervio approche la biographie du célèbre auteur avec un décalage original : l'écho de sa vie dans celle de Daniel. Alors que sa mère vieillit et retombe doucement en enfance, au cœur de leur complicité, le jeune homme va apprendre à laisser partir. À l'image du poète qui ne voulait plus être un vilain petit canard, saura-t-il s'envoler du nid ? Par une mise en abîme ingénieuse où plane l'ombre de notre cher danois, Lise Hervio crée un conte scénique qui invite chacun à déployer ses ailes.

### DISTRIBUTION

---

Écriture et mise en scène : Lise Hervio / Jeu : Françoise Goubert Chéritel, Jonathan Harscoët / Collaboratrice théâtre d'objets : Flore Audebeau / Regard artistique : Laurie Lévêque / Traduction, interprétation voix off : Lone Nedergaard / Réalisation vidéos : Loïc Legrand / Création son et lumière : Oihan Delavigne, Mathias Goyheneche / Création : 14 novembre 2022 au Théâtre Quintaou d'Anglet / Scène nationale du Sud-Aquitain/ Coproduction : Communauté d'agglomération Pays Basque / Théâtre municipal Ducourneau d'Agen / OARA / L'Agora de Billère / La Palène de Rouillac / Théâtre de Gascogne. Aide à la création : Ministère de la Culture – Drac Nouvelle-Aquitaine / Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques. Accueil en résidence et pré-achat : Scène nationale du Sud-Aquitain / Communauté d'Agglomération Pays Basque / Théâtre municipal Ducourneau d'Agen / L'Agora de Billère / La Canopée, Scènes des écritures et du spectacle vivant - Ruffec / La Palène de Rouillac Pré-achat : Théâtre de Gascogne / Ville de Pessac. Avec le soutien de l'URFR du Poitou-Charentes et de son pôle culturel régional des arts de la parole et des écritures contemporaines.

---

### Lise Hervio



Autodidacte, éclectique, Lise Hervio navigue dans le théâtre depuis plus de 20 ans, cherchant à partager avec les publics l'impalpable qui fait l'humain, par les textes, les voix, les corps et les images. Après avoir découvert le théâtre en option théâtre au lycée, elle intègre le théâtre des Chimères où elle connaît ses premières expériences professionnelles de comédienne et d'assistante à la mise en scène auprès de Jean-Marie Broucaret. Elle vit ensuite 8 ans à Paris où elle collabore avec le Collectif Hic et Nunc comme comédienne tout en se perfectionnant en danse (qu'elle pratique depuis ses 5 ans), et obtient son diplôme d'état de professeur au Centre international de danse jazz Rick Odums. Elle goûte ensuite au jeu du clown avec Hervé Langlois et Cédric Paga. De retour au Pays basque, elle collabore avec les Cies locales (Théâtre des Chimères, Théâtre du Rivage, Cie Hecho en Casa, Jour de fête Cie) sur différents projets pour monter la Cie Entre les Gouttes en 2013, passant du plateau à la mise en scène. Elle s'est récemment intéressée au travail de la voix et a fait partie de la première cession de formation Voana, en juillet 2021, organisée par ALCA et l'OARA. Aujourd'hui, elle se lance dans l'écriture des mots aux images pour être au plus près de ce qu'elle souhaite exprimer sur scène.

## **I NOTE D'INTENTION – Dossier de production, par Lise Hervio**

Le projet est né du désir d'explorer l'univers et la vie d'un auteur, Hans Christian Andersen, pour en tirer l'histoire d'un destin hors du commun, fait de défaites, de peurs, mais surtout de la nécessité de création, avec une conviction toute particulière : faire résonner, et « déraisonner » l'histoire et l'imaginaire d'un grand poète.

*« Ce que je raconte est de mon propre cru, je saisis une idée pour les moins jeunes, mais je m'adresse aux petits, tout en me souvenant que leur père et leur mère écoutent souvent, et qu'il faut leur donner un peu à réfléchir » H.C. Andersen*

Comme le dit si bien le poète, l'expression de l'artiste prend racine dans son intimité, qui va ensuite chercher un miroir dans des histoires universelles ; la forme s'adoucirait pour capter le jeune public, mais le fond s'adressera à tous. Je crois aussi en cette façon de transmettre sa créativité et son regard sur le monde, sans limitation d'âge, pour toucher le cœur d'enfant de chacun.

Ce qui me semble important c'est de remuer la réalité, même sombre, pour permettre une émotion, une prise de conscience, un dialogue, une porte qui s'ouvre. L'humanité navigue entre ombre et lumière, c'est ce qui crée sa complexité, son mystère et son combat.

### **Ma rencontre avec Hans Christian Andersen**

Elle date de 1986, à l'âge de 7 ans, l'âge de raison comme on dit, ou l'âge de la lecture. Une grande tante m'a offert un livre de ses contes illustrés, avec des dessins aussi beaux que terrifiants. À l'époque ce n'était pas Andersen que je rencontrais, c'était des chiens aux yeux grands comme des roues de moulin, une sirène tenant un homme à bout de bras dans un océan noir, ou l'image de la mort qui plane au-dessus du lit d'un empereur chinois. J'étais alors fascinée d'ouvrir ce livre qui provoquait en moi tant d'émotions, et me faisait entrer dans des mondes. L'œuvre d'Andersen a ensuite plané dans ma vie comme dans beaucoup de vies, au travers des contes les plus connus et des multitudes d'adaptations littéraires ou cinématographiques. Mais toujours je revenais à mon livre que j'ai toujours, et je retrouvais cette même sensation.

### **Jusqu'à la nécessité d'écrire**

En 2020, en cherchant à faire un spectacle de cette sensation, j'ai voulu vraiment rencontrer H.C. Andersen, l'homme, faire le lien entre sa vie et son œuvre, et comprendre le phénomène de ses contes. Et partant de là, j'ai découvert d'où il venait et où il est arrivé. Le chemin, l'épopée, la transformation du canard en cygne. La question de l'écriture ou adaptation s'est d'abord posée. Adapter un de ses contes n'était pas le projet, adapter des anecdotes de sa vie en référence à ses contes était le premier chemin du processus. Ses origines sociales pauvres et le lien à ses parents, leurs héritages m'ont tout de suite intéressés. Un père cordonnier, passionné de théâtre et libre-penseur, mort jeune (Andersen avait 11 ans) et une mère analphabète et superstitieuse qui a su laisser s'envoler son drôle d'oiseau à l'âge de 14 ans, quelques rixdales en poche, vers son destin, sans vraiment le comprendre.

*« Mon père n'était pas sans éducation et il avait une excellente tête; chez ma mère, tout était cœur [...] Mon père se sentait malheureux dans sa situation; disant souvent que jamais on ne me forcerait à faire quelque chose, quand bien même je choiserais d'être ce qu'il y aurait de plus déraisonnable : je ferai tout de même à mon gré. » Biographie- H.C. A*

## Focus entre un fils et sa mère

Cette origine, cet ancrage, ce nid d'où l'on s'envole a résonné en moi et s'est imposé comme le focus de la dramaturgie. Au travers d'un pont vers aujourd'hui et un jeu de miroir, le public assistera à l'envol d'un personnage plus contemporain dont le destin ressemble à celui de l'auteur, en prise avec ses aspirations, ses empêchements et sa relation à une mère vieillissante, qu'on appellera Myriam (Goutte de la mer, en hébreu). Ce jeune homme, qu'elle appellera Danie, rêve d'être acteur, ou surtout de gloire, et elle le comprend difficilement, car c'est une femme qui n'a pas eu de rêve et qui perd peu à peu la raison. J'ai décidé de prendre en charge cette adaptation, et écrire un projet sur mesure pour retranscrire intimement le récit de ce double destin, après m'être nourri de la vie et de l'oeuvre d'Hans Christian Andersen.

*« Il n'y a pas de mal à être né dans une basse-cour lorsqu'on sort d'un oeuf de cygne. »*

*Le Vilain Petit Canard - H.C. A*

### *Le Sourire de l'écume*

Le choix du titre repose sur le ton doux et amer de Hans Christian Andersen, note qui plane sur son oeuvre. En référence à *La petite Sirène* qui devient écume sur l'eau, ce phénomène naturel d'une matière qui reste sur la plage quand l'océan se retire, est ici la métaphore pour raconter une histoire de filiation, de transmission et de deuil.

## | NOTE DE MISE EN SCÈNE – POUR UNE ÉPOPÉE DE PETITS RIENS

La piste scénographique part du lieu d'enfance de nos deux héros, Andersen et Danie, point de départ de leur vie où l'intimité se retrouve dans les objets.

*« Notre petite pièce, où l'établi de cordonnier, le lit et mon berceau prenaient presque toute la place, fut le foyer de mon enfance [...] La pièce me semblait grande et magnifique » H.C. A*

Son père était cordonnier et sa mère lavandière ; la famille vivait dans une seule pièce avec un rayon de livres et de chansons, quelques tasses et assiettes, et en haut d'une échelle, sur le toit, une caisse pleine de terre où poussaient ciboulette et persil.

*« C'était là tout le jardin de ma mère; un jardin qui fleurit encore dans mon conte de La Reine des Neiges. »  
H.C. A*

Fils de « personne », Andersen a développé une imagination foisonnante à partir de rien justement. Il a inventé le conte d'objet (*La grosse aiguille, La théière, Le goulot de la bouteille, La plume et l'encrier...*) qui raconte la condition humaine, et l'ironie du sort depuis l'objet. C'est grâce à ses origines, qu'il a su tirer parti d'un rien, et créer sa liberté de ton.

Au plateau, je mettrai donc en scène la cuisine de Myriam, en référence à l'un des contes *La vieille maison*. Sans recréer un espace réaliste, la présence de chiffons, de vaisselle, bibelots et objets désuets va attendrir l'univers visuel, et porter le regard sur un intérieur abandonné, l'espace du souvenir.

J'imagine qu'elle était couturière, et qu'elle avait l'habitude de fabriquer des poupées et des marionnettes en chiffon dans l'enfance de Danie.

### **La place de l'objet**

Raconter la réalité depuis l'objet devient alors un jeu pour l'auteur comme pour le lecteur. Les objets seront pour nous les éléments pour révéler avec pudeur les enjeux des situations dramatiques et les différentes interprétations d'un simple quotidien, ses petits riens qui restent : comment elle se lavait les mains et qu'en pense le robinet, comment elle buvait son café et comment se sent la tasse, quand elle lisait le programme télé... tout en évoquant la mère d'Andersen lavandière, la rencontre amoureuse avec Riborg Voigt autour d'un café, les critiques littéraires...

L'écriture visuelle fera alors des allers-retours entre le quotidien de ce duo mère/fils, et les projections dans le destin romancé d'un poète.

## I PROPOSITIONS D'ACTIVITES

### ① INTERROGER LE SOUVENIR DU CONTE

Les activités suivantes permettent de réfléchir en classe à la notion de mémoire commune : pourquoi connaît-on un conte ? Comment notre mémoire en conserve-t-elle les traces ? Quelles sont les origines de ces souvenirs ? Avant de faire lire une oeuvre d'Andersen, il peut être intéressant de relever et de noter les souvenirs divergents qui se révéleront lors des différentes interventions, tout particulièrement en ce qui concerne le dénouement des contes.

- *Activité 1 : utiliser un objet comme déclencheur de la mémoire.*

Dans une malle, déposer des objets qui évoquent les contes les plus célèbres d'Andersen (parmi lesquels « La Petite Sirène », « Le vilain petit canard », « La princesse au petit pois », « La petite fille aux allumettes », « La Reine des neiges », « Les Habits neufs de l'empereur »). Un élève choisit un de ces objets et tente de se souvenir du conte qui lui est associé. Il le raconte à la classe. Dès qu'il ne se souvient plus de l'histoire, il s'arrête et cède sa place à l'un de ses camarades qui continue le récit. Si aucun élève ne se souvient du dénouement du conte, la classe suggère une fin imaginaire qu'elle peut jouer lors d'une improvisation théâtrale ou écrire collectivement lors d'un atelier.

- *Activité 2 : utiliser une phrase clé comme déclencheur de la mémoire.*

Assis en cercle, les élèves partagent à l'oral les souvenirs qu'ils ont d'un conte d'Andersen. Les prises de parole débutent par la réplique : « Je me souviens que... ». Une fois les souvenirs taris, chaque élève reçoit une phrase extraite de l'oeuvre. Il la lit à voix haute, puis l'adresse à l'un de ses camarades. A partir de cet échange de répliques, les élèves complètent la reconstitution du conte débutée précédemment.

- *Activité 3 : utiliser un texte caviardé pour se remémorer... et pour détourner.*

Distribuer à chaque élève une page tirée d'un conte d'Andersen.

- Certains mots du texte ont été préalablement caviardés par le professeur. L'élève est invité à lire le texte lacunaire, puis à combler les manques. Selon la consigne qui lui est donnée, il cherchera à faire que ses ajouts correspondent le plus fidèlement possible à l'intrigue originelle (y compris stylistiquement, comme dans un pastiche), ou bien détournera complètement le conte pour créer un effet particulier.

- Variante : l'élève caviarde lui-même le texte en masquant au feutre tous les mots qu'il ne souhaite pas utiliser. La moitié de la page doit être caviardée mais on ne peut masquer plus d'une phrase, ni un paragraphe entier. A partir des mots qui n'auront pas été raturés et en respectant leur ordre dans la page, l'élève imagine un texte nouveau.

- *Activité 4 : rattacher une émotion à un souvenir.*

Dans sa note d'intention, Lise Hervio explique le rôle important qu'a joué dans sa création un livre de contes illustrés qui lui a été offert par sa grande tante :

« Une grande tante m'a offert un livre de ses contes illustrés, avec des dessins aussi beaux que terrifiants. À l'époque ce n'était pas Andersen que je rencontrais, c'était des chiens aux yeux grands comme des roues de moulin, une sirène tenant un homme à bout de bras dans un océan noir, ou l'image de la mort qui plane au-dessus du lit d'un empereur chinois. J'étais alors fascinée d'ouvrir ce livre qui provoquait en moi tant d'émotions, et me faisait entrer dans des mondes. »

On pourra ainsi utiliser des illustrations de contes d'Andersen pour déclencher des jeux de plateau. On proposera également des improvisations qui permettent aux élèves de percevoir le lien entre le conte et sa dimension affective. *Par exemple : une mère ou un père raconte à son enfant un conte d'Andersen, mais l'enfant ne souhaite pas dormir ; le parent modifie la fin tragique de l'intrigue pour éviter les pleurs ; l'adulte ne raconte pas l'histoire comme l'enfant le voudrait...* Avec des élèves plus âgés, on ajoute un rejeu à la dimension brechtienne. Les élèves jouent la situation comme si elle se produisait dans le présent, puis l'évoquent sous forme de souvenir en utilisant le « je » (« je me souviens que je me suis assis sur le bord du lit de mon fils et que je lui ai dit... », « ensuite, j'ai pensé que... »).

## ② DE LA BIOGRAPHIE D'AUTEUR AU DÉVELOPPEMENT DE L'INTIME

- *Activité 1 : réaliser une biographie imaginaire.*



- Proposer un portrait d'Andersen aux élèves. Leur demander d'écrire une biographie imaginaire, puis une série de : « Il aime... mais il n'aime pas... ».
- Faire lire la biographie réelle d'Andersen, mesurer les points communs et les différences avec les portraits inventés.
- Partir d'un élément de la biographie d'Andersen pour lancer l'écriture d'un conte.

Hans Christian Andersen  
© Thora Hallager / Wikimedia Commons (DP)

- *Activité 2 : un auteur à sa table.*

Improvisation. Andersen est en panne d'inspiration. Ses personnages (la Petite Sirène, la Petite Fille aux allumettes...) viennent pour le soutenir, l'encourager et souffler à son oreille des idées de phrases ou d'histoires.

→ Variante : imaginer une scène de confrontation entre l'auteur et l'un de ses personnages.

- *Activité 3 : présentation en musique.*

Après avoir lu la biographie d'Andersen postée sur le site Eduthèque Philharmonie de Paris, les élèves imaginent la présentation orale que le conteur pourrait faire de lui-même en utilisant le pronom « je ». On utilisera comme fond musical une adaptation musicale d'un conte d'Andersen<sup>1</sup>. Pour jouer sur la mise en abyme, on proposera aux élèves d'alterner la présentation imaginaire d'Andersen et leur propre présentation afin de créer un effet de superposition et de confusion.

### ③ LA PLACE DE L'OBJET ET DES « PETITS RIENS »

- *Activité 1. Filiation et transmission : Interroger la relation mère-fils à travers un objet symbolique.*

Demander à l'élève de choisir un objet qui pourrait être associé à l'image d'une mère, avant d'imaginer trois monologues : le premier est celui de la mère qui explique le lien qui l'unit à l'objet ; le second est celui du fils qui évoque ce que cet objet représente pour lui ; le troisième est celui de l'objet lui-même qui donne à son tour son point de vue : que pense-t-il de tout cela ?

- *Activité 2. Utiliser l'objet comme déclencheur de l'écriture.*

A l'aide d'un scotch, déterminer un rectangle au sol. A l'intérieur de la zone ainsi créée, placer une série d'objets. Six élèves rentrent tour à tour dans le rectangle, choisissent un objet, puis se figent comme des statues. Les postures adoptées proposent un lien particulier avec l'objet sélectionné. Les participants restés hors du rectangle observent les différents tableaux formés par leurs camarades et en choisissent un. Sur une feuille vierge, ils inscrivent la formule liminaire : « Il était une fois », suivie d'une situation initiale que le tableau leur a inspiré. On place les inscriptions devant les scènes représentées par les élèves qui en prennent connaissance. A partir des situations initiales imaginées par la classe, les participants qui se trouvent dans le rectangle improvisent la suite du conte.

- *Activité 3. Utiliser le teaser de la compagnie.*

Demander à la classe de compléter l'énumération suivante : « Il était une fois une mère. Dans sa maison, il y avait du café et des trognons de pommes, du fil, des aiguilles et des dés à coudre qui roulaient souvent sous la table. Il y avait toujours du linge qui était en train de sécher,... ». Les élèves lisent ensuite leurs propositions avant de regarder le teaser « Premières inspirations »<sup>2</sup>.

1 Adaptations musicales disponibles sur le site : <https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0040757-portrait-de-hans-christian-andersen.aspx>

2 <https://vimeo.com/666550112>

## ANNEXES

### ◆ Annexe 1 : Banque d'images, Teaser « Premières inspirations »<sup>3</sup>



3 <https://vimeo.com/666550112>

## ◆ Annexe 2 : Au sujet de l'écume dans l'oeuvre d'Andersen

Pour faire un lien avec le titre du spectacle, voici deux extraits choisis de « La Petite Sirène » :

### - Extrait 1 :

Ses sœurs ne pouvant satisfaire toute sa curiosité, elle questionna sa vieille grand'mère, qui connaissait bien le monde plus élevé, celui qu'elle appelait à juste titre les pays au-dessus de la mer.

« Si les hommes ne se noient pas, demanda la jeune princesse, est-ce qu'ils vivent éternellement ? Ne meurent-ils pas comme nous ?

- Sans doute, répondit la vieille, ils meurent, et leur existence est même plus courte que la nôtre. Nous autres, nous vivons quelquefois trois cents ans ; puis, cessant d'exister, nous nous transformons en écume, car au fond de la mer ne se trouvent point de tombes pour recevoir les corps inanimés. Notre âme n'est pas immortelle ; avec la mort tout est fini. Nous sommes comme les roseaux verts : une fois coupés, ils ne verdissent plus jamais ! Les hommes, au contraire, possèdent une âme qui vit éternellement, qui vit après que leur corps s'est changé en poussière ; cette âme monte à travers la subtilité de l'air jusqu'aux étoiles qui brillent, et, de même que nous nous élevons du fond des eaux pour voir le pays des hommes, ainsi eux s'élèvent à de délicieux endroits, immenses, inaccessibles aux peuples de la mer.

- Mais pourquoi n'avons-nous pas aussi une âme immortelle ? dit la petite sirène affligée ; je donnerais volontiers les centaines d'années qui me restent à vivre pour être homme, ne fût-ce qu'un jour, et participer ensuite au monde céleste.

- Ne pense pas à de pareilles sottises, répliqua la vieille ; nous sommes bien plus heureux ici en bas que les hommes là-haut.

- Il faut donc un jour que je meure ; je ne serai plus qu'un peu d'écume ; pour moi plus de murmure des vagues, plus de fleurs, plus de soleil ! N'est-il donc aucun moyen pour moi d'acquérir une âme immortelle ?

- Un seul, mais à peu près impossible. Il faudrait qu'un homme conçût pour toi un amour infini, que tu lui devinsses plus chère que son père et sa mère. Alors, attaché à toi de toute son âme et de tout son cœur, s'il faisait unir par un prêtre sa main droite à la tienne en promettant une fidélité éternelle, son âme se communiquerait à ton corps, et tu serais admise au bonheur des hommes. Mais jamais une telle chose ne pourra se faire ! Ce qui passe ici dans la mer pour la plus grande beauté, ta queue de poisson, ils la trouvent détestable sur la terre. Pauvres hommes ! Pour être beaux, ils s'imaginent qu'il leur faut deux supports grossiers, qu'ils appellent jambes ! »

La petite sirène soupira tristement en regardant sa queue de poisson.

### - Extrait 2 :

La petite sirène écarta le rideau de la tente, et elle vit la jeune femme endormie, la tête appuyée sur la poitrine du prince. Elle s'approcha d'eux, s'inclina, et déposa un baiser sur le front de celui qu'elle avait tant aimé. Ensuite elle tourna ses regards vers l'aurore, qui luisait de plus en plus regarda alternativement le couteau tranchant et le prince qui prononçait en rêvant le nom de son épouse, leva l'arme d'une main tremblante, et... la lança loin dans les vagues. Là où tomba le couteau, des gouttes de sang semblèrent rejaillir de l'eau. La sirène jeta encore un regard sur le prince, et se précipita dans la mer, où elle sentit son corps se dissoudre en écume.

En ce moment, le soleil sortit des flots ; ses rayons doux et bienfaisants tombaient sur l'écume froide, et la petite sirène ne se sentait pas morte ; elle vit le soleil brillant, les nuages de pourpre, et au-dessus d'elle flottaient mille créatures transparentes et célestes. Leurs voix formaient une mélodie ravissante, mais si subtile, que nulle oreille humaine ne pouvait l'entendre, comme nul œil humain ne pouvait voir ces créatures.

L'enfant de la mer s'aperçut qu'elle avait un corps semblable aux leurs, et qui se dégageait peu à peu de l'écume.

« Où suis-je ? demanda-t-elle avec une voix dont aucune musique ne peut donner l'idée.

- Chez les filles de l'air, répondirent les autres. La sirène n'a point d'âme immortelle, et elle ne peut en acquérir une que par l'amour d'un homme ; sa vie éternelle dépend d'un pouvoir étranger. Comme la sirène, les filles de l'air n'ont pas une âme immortelle, mais elles peuvent en gagner une par leurs bonnes actions. Nous volons dans les pays chauds, où l'air pestilentiel tue les hommes, pour y ramener la fraîcheur ; nous répandons dans l'atmosphère le parfum des fleurs ; partout où nous passons, nous apportons des secours et nous ramenons la santé. Lorsque nous avons fait le bien pendant trois cents ans, nous recevons une âme immortelle, afin de participer à l'éternelle félicité des hommes. Pauvre petite sirène, tu as fait de tout ton cœur les mêmes efforts que nous ; comme nous tu as souffert, et, sortie victorieuse de tes épreuves, tu t'es élevée jusqu'au monde des esprits de l'air, où il ne dépend que de toi de gagner une âme immortelle par tes bonnes actions. »

Et la petite sirène, élevant ses bras vers le ciel, versa des larmes pour la première fois. Les accents de la gaieté se firent entendre de nouveau sur le navire ; mais elle vit le prince et sa belle épouse regarder fixement avec mélancolie l'écume bouillonnante, comme s'ils savaient qu'elle s'était précipitée dans les flots. Invisible, elle embrassa la femme du prince, jeta un sourire à l'époux, puis monta avec les autres enfants de l'air sur un nuage rose qui s'éleva dans le ciel.

## Bibliographie : des pièces de théâtre jeunesse pour aborder le conte en classe



Joachim Lатарjet, *La petite fille aux allumettes* (2017)

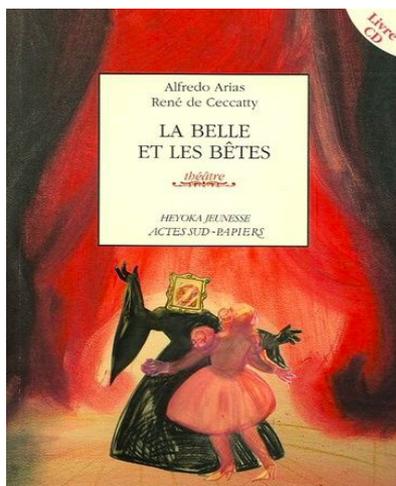
« Alors il est où l'argent ? il est où hein ? Ils ne devaient pas me donner plein d'argent les gens ? Ils ne devaient pas me trouver tellement mignonne dans ma jolie petite robe, avec mon joli petit violon que je joue si joliment, qu'ils allaient me donner tellement d'argent que j'allais moi aussi avoir du temps pour penser à mon rêve ? A mon rêve qui va être si fort qu'il va se réaliser ? Hein ? Quand j'ai faim je peux pas penser à autre chose. Tu crois qu'on peut penser à autre chose quand on a faim ? Tu crois qu'on a le temps de penser à son rêve ? »

*Elle a faim et froid, la petite musicienne des rues. Elle a si faim et froid qu'elle n'a pas de rêve à atteindre. La seule chose qu'elle possède est son violon et son désir de vivre. Elle fait quelques rencontres ; un garçon des rues, une fée, un chevalier, un chanteur... Sont-ils vivants comme elle ou des mirages sortis de son esprit ? On ne sait plus. Ils tentent de l'aider à leur manière ?*  
Une version très poétique du conte d'Andersen

Jean-Michel Rabeaux, *La Barbe bleue* (2010). *L'avant-scène théâtre* n°1280.

- C'est l'histoire de La Barbe Bleue, un riche seigneur avec trois Ferrari, deux hélicoptères et un carrosse d'or, et qui a tué ses six épouses les unes après les autres.
- Pourquoi les a-t-il tuées ?
- On ne sait pas, on ne sait jamais ces choses là.
- Pourquoi les a-t-il tuées ?
- Il les a tuées pour les tuer.
- Tu vois qu'on sait. (Les enfants sont insupportables d'avoir toujours raison.) Et après ?
- Il se marie et il veut tuer la septième parce qu'elle a ouvert la porte de la chambre où il cache les six cadavres.
- Il va la tuer aussi ? (Large sourire de gourmandise.)
- Dans mon histoire, il la tue, mais elle ressuscite. Dans mon histoire il l'aime parce qu'elle l'aime.
- Elle l'aime ? Avec sa tête de lion ?
- Oui, ça lui plaît. Alors, comme elle l'aime, il l'aime, parce qu'avec sa barbe bleue il n'est pas du tout habitué à être aimé. Bon, il se met en colère quand il voit qu'elle a été trop curieuse. Elle a ouvert la porte qu'elle ne devait pas ouvrir, et elle a vu les mortes. Il a peur qu'elle ne l'aime plus.
- Pourquoi ?
- Mais parce qu'on ne peut pas aimer quelqu'un qui a tué six femmes !
- Pourquoi ?
- Ça te plairait qu'on te tue toi ?
- Pour de faux ou pour de vrai ? (Ils sont insupportables.)
- Bon, en tout cas il la tue, mais après il regrette tellement, parce qu'il est très, très amoureux, qu'il perd sa tête de fauve et redevient le beau jeune homme qu'il était quand il est né. Par amour il redevient un homme complet, tu comprends ? Alors il embrasse sa jeune femme morte et elle ressuscite. Et ils partent dans les bras l'un de l'autre. Et tout est bien qui finit bien.
- Elle n'est pas bien ton histoire. On ne ressuscite pas avec un baiser.
- Des fois, si. L'amour ça ressuscite les gens, comme dans La Belle au bois dormant.
- Dans La Belle au bois dormant, elle n'est pas morte, elle dort.
- C'est pareil. Dans mon histoire, ceux qui ne peuvent pas s'aimer, ils s'aiment, et l'amour va être plus fort que le fauve, plus fort que la peur, plus fort que la mort. L'amour est plus fort que tout.
- Moi ce qui me plaît c'est les Ferrari. Et la barbe de lion, parce qu'elle est bleue.
- Tu ne me demandes pas pourquoi elle est bleue ?
- Non. Pourquoi je te le demanderais ? (Insupportables.)





Alfredo Arias, *La Belle et les Bêtes* (2005)

Inspirée de *La Belle et la Bête*, c'est une fable d'amour, une féerie théâtrale et musicale où la Belle est confrontée tour à tour à six princes disgraciés et disgracieux. Ce livre est accompagné d'un CD des chansons du spectacle.

Marie Dilasser, *Blanche-Neige, Histoire d'un Prince* (2019)

*Prologue de Blanche-Neige.*

Regardez-nous, mon Prince, de quoi avons-nous l'air ?

Vous si vieux et moi si grande, un croûton et une asperge.

Et le pire, mon Prince, c'est que tout m'ennuie, j'ai tellement honte, une grande dame comme moi devrait avoir tant de choses à faire en ce palais mais voyez-vous, ranger, plier, briquer, astiquer, épousseter, tout cela ne me donne plus aucune gaieté, il faudrait que je m'inscrive au bowling et à la marche nordique.

Vous êtes bien muet, mon Prince, dialoguons un peu, dialoguons comme il se doit. Racontez-moi votre chasse-cueillette. Je n'ai pas entendu une seule détonation, vous avez pourtant marché pardelà la forêt sans arbres et les montagnes aplaties, aux aguets, le fusil sur l'épaule et vous n'avez rien chasse-cueilli ?

Je ne vous en veux pas, moi-même je ne peux plus faire ce que j'ai pu, chacun fait ce qu'il peut avec ce qu'il put.

Avez-vous quand même entendu quelque chose ?

Vu quelque chose ?

Un canard trembler ? Une loutre déguerpir ? Un pigeon roucouler ? Un fruit pourrir ?

Rien ?

Pourquoi ne me répondez-vous pas, mon Prince ?

Êtes-vous aveugle et sourd ?

Vous faut-il loupe et sonotone ?

Ne m'aimez-vous plus assez pour chasse-cueillir comme vous le faisiez ?



On pourra également réaliser des parcours autour :

- de [Jean-Claude Grumbert](#) (consulter les ressources disponibles sur le site de l'AFEF<sup>4</sup>)
- de [Joël Pommerat](#). Le DVD *Du conte au théâtre : avec la compagnie Louis Brouillard – Joël Pommerat* retrace et décline une semaine d'atelier de pratique théâtrale à la Maison du geste et de l'image, semaine durant laquelle les élèves d'une classe de 6e ont travaillé sur « Le Petit Poucet », guidés par une comédienne de la compagnie et leur professeur de lettres. Le site *Théâtre en Acte* de Canopé met à disposition des activités et ressources afin de découvrir Joël Pommerat à travers des pistes pédagogiques variées<sup>5</sup>. Le site *Théâtre Contemporain* propose des vidéos intéressantes<sup>6</sup>.
- d' [Olivier Py](#). Des séquences réservées aux enseignants sont disponibles sur le site de l'Ecole des lettres<sup>7</sup>. Consulter également le site de réseau Canopé<sup>8</sup>.

---

<sup>4</sup> <https://www.afef.org/jean-claude-grumbert-adaptateur-de-contes-merveilleux>

<sup>5</sup> <https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/auteur/joel-pommerat-1.html>

<sup>6</sup> <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Joel-Pommerat/videos/>

<sup>7</sup> <https://www.ecoledeslettres.fr/la-jeune-fille-le-diable-et-le-moulin-et-leau-de-la-vie-dolivier-py>

<sup>8</sup> <https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/mise-en-scene/la-jeune-fille-le-diable-et-le-moulin/olivier-py/olivier-py.html>

**Vous souhaitez recevoir les guides pédagogiques d'autres spectacles  
proposés aux scolaires cette année ?**

**N'hésitez pas à vous inscrire à la newsletter de la Scène nationale du Sud-Aquitain.**

**[Http://mail.trackoo.com/users/subscribe/js\\_id/5dv7/id/1/email/](http://mail.trackoo.com/users/subscribe/js_id/5dv7/id/1/email/)**



**scenenationale.fr**